

Vers l'envers de ce que nous pouvons imaginer

Philippe Mesnard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/3006>

DOI : 10.4000/temoigner.3006

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 5-6

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Philippe Mesnard, « Vers l'envers de ce que nous pouvons imaginer », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 121 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 04 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/3006> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.3006>

VERS L'ENVERS DE CE QUE NOUS POUVONS IMAGINER

SUR-EXPOSITION « Retour sur l'abîme » est le titre de cette manifestation qui ne se laisse pas circonscrire par le terme « exposition » et engage même, indirectement, à s'interroger sur ce qu'exposer signifie quand il s'agit de rendre compte d'une violence radicale incomptabilisable. De quoi s'agit-il ?



© J.-M. Cérino

– Jean-Marc Cérino. *La gare d'Anhalter, Berlin, 1945, 2012*, peinture sous et sur verre, 79,3 x 88,6 cm.

Note d'intention du projet : Proposer des peintures qui mettent en doute le regard, et par là même la justesse ou du moins l'immédiateté de ce que délivre une image.

Travailler ces images afin que d'un prime abord elles n'engagent rien, si ce n'est un quotidien : une file d'attente, l'adieu au quai d'une gare, des rails de chemin de fer, une salle de bain collective ...

Néanmoins un effet de réalité viendra, par certains fonds réalisés à partir d'objets réels de l'époque, confirmer ces propositions dans leurs tristes véracités.

10 octobre 2015 – 11 janvier 2016

BELFORT

Musée des beaux arts
Musée de la citadelle
Théâtre du Granit
École d'art G. Jacot

MONTBÉLIARD

le 19, Centre régional d'art
contemporain

COMMISSAIRES

Philippe Cyroulnik
(directeur du 19, Crac)
& Nicolas Surlapierre
(directeur des musées
de Belfort)

Il s'agit de rassembler, à l'échelle de différents lieux culturels d'une ville entière (Belfort, îlot historique à la frontière franco-allemande) des œuvres d'artistes juifs assassinés (*Otto Freundlich, Israël Lejzerowicz, Felix Nussbaum, Charlotte Salomon, Bruno Schultz, Gela Seksztajn*) par les nazis – et d'artistes contemporains. Il y a les grands noms que l'on reconnaîtra dans la liste page suivante, et c'est déjà une gageure que de les réunir en une seule fois. Même si leurs œuvres sont déjà en quelque sorte fixées par leur renommée, cela n'ôte rien à leur pouvoir d'attraction et à la force qu'elles dégagent. Et puis il y a des artistes aux œuvres pleinement vivantes, au sens où celles-ci recèlent une forme encore en devenir ou en attente.

Parler de cette manifestation peut donc passer par l'énumération de la cinquantaine d'artistes, peintres, dessinateurs, plasticiens, vidéastes, cinéastes et autres inclassables ou polyvalents qui se sont, à un moment donné de leur existence ou bien durant celle-ci toute entière, consacrés à approcher, à travers leur art, l'abîme insondable du génocide que les nazis ont perpétré sur les Juifs, les Tsiganes et, pour mettre ●●●

●●● leur méthode au point, sur les « malades mentaux » (positionnement historiographique que revendiquent les commissaires). Choisir l'énumération, c'est exprimer des réserves vis-à-vis d'exercices narratifs qui procurent l'illusion que l'incandescence du passé puisse s'y circonscrire. Pour restituer l'ampleur du projet, la liste doit être complétée par la multitude des supports et des accrochages dans des lieux d'art et des lieux publics, intérieurs comme extérieurs. Sont ainsi donnés à voir des films d'animation, des séquences de films emblématiques de la mémoire de la Shoah et des vidéos tournant en boucle, des panneaux avec des citations de textes testimoniaux, des événements musicaux. Ce parti-pris de l'exhaustivité place les œuvres, autant les unes avec les autres qu'avec le projet qui les rassemble, dans un dialogue critique seul à même de désigner vers où, en creux du reflet que les arts nous adressent, se situe l'abîme ouvert dans notre civilisation par la terreur nazie.

Les grands thèmes sur la question sont convoqués : l'absence, la disparition, la destruction, la présence de cette histoire dans notre présent, les ruines et les traces que l'on peut déceler dans le monde. Plusieurs écueils que ce projet — qui comporte, vous l'avez compris, un grain de folie — s'est employé à éviter : maintenir des références historiques tout en donnant à l'événement un indubitable caractère artistique ; composer une mosaïque cohérente dont, pourtant, le rendu sait entretenir l'éclat de la fragmentation, de la dispersion, de l'érosion qui demeurent, après que la violence s'est accomplie. Pour ne pas satisfaire aux modes, « Retour vers l'abîme » n'est pas immersif, et ne le cède en rien aux scénographies dramatiques et émotionnelles qui nourrissent à satiété la muséographie actuelle de la mémoire. Autrement dit, cette sur-exposition s'efforce de ne pas produire de discours complaisants, faciles à citer et à reprendre à son compte pour satisfaire à la morale et au « bon goût » mémoriel qui envahissent nos jours. ■

Philippe Mesnard

Guillermo KUITCA (1961) arg. / Carlos KUSNIR (1947) Fr. / Serge LE SQUER (1970) Fr. / Izraël LEJZEROWICZ (Lodz, 1902 - Auschwitz-Birkenau, 1944) Pol. / Yudit LEVIN (1949) Isr. / Odile MAAREK (1961) Fr. / MARYAN (Pinchas-Burstein) (1927 - 1977) USA / Ignacio Rodriguez MINAVERRY (1978) Arg. / Jacques MONORY (1924) Fr. / Deimantas NARKEVICIUS (1964) Lit. / Felix NUSSBAUM (Osnabrück, 1904 - Auschwitz-Birkenau, 1944) All. / Krystyna PIOTROWSKA (1949) Pol. / Charlotte SALOMON (Berlin, 1917 - Auschwitz-Birkenau, 1943) All. / Wilhelm SASNAL (1972) Pol. / Bruno SCHULZ (Drohobycz, 1892 - Ghetto de Drohobycz, 1942) Pol. / Gela SEKSZTAJN (Varsovie, 1907 - Treblinka, 1942 ou 43) Pol. / Joseph STEIB (1898 - 1966) Fr. / Jonas STERN (1904 - 1988) Pol. / Wladyslaw STRZEMINSKI (1893 - 1952) Pol. / Benjamin SWAIM (1970) Fr. / THÉO (Théodor Wagemann dit) (1918 - 1998) All. / Luc TUYMANS (1958) Bel. / Anthony VEROT (1970) Fr. / Wolf VOSTELL (1931 - 1998) All. / Emil WEISS (1945) Fr.



© D. Dehais

– Le projet de Dominique Dehais, *Autopsie d'un oubli*, simulation, Tour des bourgeois (Citadelle de Belfort).

Adel ABDESSEMED (1971) Fr. Alg. / Shimon ATTIE (1957) USA / Miroslaw BALKI (1958) Pol. / Yael BARTANA (1970) Isr. / Henryk BECK (1896 - 1946) Pol. / Thierry BERNARD (1962) Fr. / Sylvie BLOCHER (1953) Fr. / Christian BOLTANSKI (1944) Fr. / Walerian BOROWCZYK (1923 - 2006) Pol./Fr. / Jean-Marc CERINO (1965) Fr. / Pascal CONVERT (1957) Fr. / Dominique DEHAIS (1956) Fr. / Joël DESBOUIGES (1950) Fr. Fred DEUX (1924) Fr. / Harun FAROCKI (1944-2014) All. / Pierre FAUCHER (1960) Fr. / Otto FREUNDLICH (Stolp, 1878 - Majdanek, 1943) All. / Petr GINZ (Prague, 1928 - Auschwitz-Birkenau, 1944) Tch. / Felix GONZALEZ TORRES (1957 - 1996) USA / Ulrike GROSSARTH (1952) All. / Colette HYVRARD (1957) Fr. / Elzbieta JANICKA (1970) Pol. / Enrique JEZIK (1961) Arg./Mex. / Magdalena JITRIK (1966) Arg. / Michel KICHKA (1953) Isr. / Serge KLIAVING (1960) Fr. / Rosemarie KOCZŹY (1939 - 2007) USA /